

COLLECTIF ATTAC***Une autre ONU pour un autre monde***

(Éditions Tribord, 2010, 258 p., 18 €)

244

Quelle place pour l'ONU aujourd'hui ? À cette question, souvent posée, un groupe de travail du Conseil scientifique d'Attac apporte des éléments de réponse particulièrement intéressants. Chacune des contributions procède, en des domaines divers, à une analyse clinique du système actuel des Nations unies. Le constat auquel ils parviennent, c'est que ce système comporte de nombreuses imperfections. La liste est longue et le passif lourd. L'analyse est faite sans complaisance. Mais les auteurs soulignent aussi que les carences constatées ne sont pas le fait du hasard, mais reflètent dans une large mesure la situation actuelle du monde contemporain où les grandes puissances, notamment les États-Unis, tendent à faire la loi dans les rapports internationaux. Compte tenu du poids énorme dont ces puissances disposent au sein de l'ONU, cette situation trouve naturellement son reflet au sein de l'Organisation qui apparaît ainsi comme un instrument de la politique des grandes puissances. L'ONU dans de telles conditions s'avère-t-elle utile ? Ne constitue-t-elle pas un écran masquant les véritables problèmes ? Pour les auteurs, même imparfaite, dans un monde, globalisé, inégal, concurrentiel, antagonique, traversé par des crises profondes, où la guerre demeure encore un moyen pour résoudre les contradictions, l'ONU apparaît irremplaçable. Loin de

penser qu'une organisation née en 1945, dans des conditions spécifiques a fait aujourd'hui son temps, et qu'elle serait appelée à disparaître comme feu la « Société des nations », les contributions se prononcent pour son maintien et son développement. Mais la condition précisent-ils c'est de placer l'ONU au centre des relations internationales, lesquelles elles-mêmes doivent changer, car on ne peut concevoir une réforme des Nations unies dans une voie démocratique sans transformer l'ensemble du système des relations internationales. C'est fondamental disent-ils car là se situe le fond du problème. Dans cet esprit est préconisée une refonte de l'ONU, portant sur le contenu de la Charte, pour l'adapter aux transformations du monde, aux exigences du *xxi*^e siècle.

Sans prétendre être exhaustif le livre plante quelques jalons pour y parvenir. En premier lieu, affirmer la primauté absolue des décisions adoptées au sein de l'ONU sur celles prises par les directoires mis en place par les grandes puissances, comme le G8, le G20, l'OCDE... Ce qui impliquerait de donner à l'Assemblée générale, seule instance où l'ensemble des États est représenté, le droit de se saisir de toutes questions touchant à la paix et à la sécurité internationales. Dans une telle démarche le Conseil de sécurité actuel est inadéquat. Très souvent est évoquée la solution par son élargissement et l'on sait

à ce sujet que plusieurs pays sont dans les starting-blocks. Là n'est pas la solution, le Conseil de sécurité doit être remplacé par un Conseil des Nations unies, émanant des instances législatives. Beaucoup d'autres mesures sont préconisées pour ce qui concerne le Conseil économique et social, la Cour internationale de justice, les agences, fonds, programmes, instituts de recherche et de formation, dont le lecteur prendra connaissance. On soulignera l'accent mis sur la nécessaire intégration des organes financiers et commerciaux, comme la Banque mondiale, le

FMI, l'OMC, dans le système des Nations unies. À l'évidence de telles dispositions modifieraient considérablement la physionomie de l'Organisation actuelle. Les auteurs sont conscients que ces orientations constituent un enjeu de taille, appelé à devenir un terrain de luttes politiques, dans lequel l'intervention citoyenne doit tenir toute sa place, car il s'agit de créer un rapport de force conséquent. Ces quelques lignes n'ont fait qu'effleurer des questions majeures, c'est pourquoi la lecture de l'ouvrage est vivement recommandée.

JACQUES LE DAUPHIN